



Lulimbi, le 18 décembre 1974.

Au Docteur J. VERSCHUREN,
82, avenue de l'Atlantique
Bruxelles 1150
BELGIQUE.

Cher Docteur et Ami,

J'ai lu avec plaisir et beaucoup d'intérêt votre lettre du 26 novembre dernier. Je vous remercie pour cette marque de sympathie. J'espère que vous vous portez bien malgré le temps maussade qui doit sévir maintenant en Europe.

Quant à moi, tout va normalement, ainsi que pour mon épouse. Je continue le programme de travail sur l'Hippo. Après les travaux de prospection pédologique et une mission à Yangambi/INERA pour les analyses des échantillons de sol, j'ai entrepris avec l'équipe de gardes l'étude sur la dynamique des populations. Un effectif de n=486 crânes récoltés dans le Parc m'a permis d'établir une courbe d'évolution de la mortalité dans les populations d'hippopotames au Parc National des Virunga, et partant, de dresser une table de survie pour cette espèce (critères de LAWS, 1968). J'ai entamé aussi la détermination du pourcentage de jeunes. Etant donné les moyens que nous disposons maintenant (voitures et méthodes pedestres), je me limite à recenser deux secteurs-types dont l'un en bordure du Lac (régulièrement les 1,2,3 de chaque mois) et l'autre le long de la Rutshuru (les 4,5,6 du mois). L'étude des caractéristiques statiques des populations (âge-ratio, sex-ratio) et l'estimation des éléments dynamiques (taux de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel) nous permettront de prévoir l'évolution ultérieure des populations hippopotamiennes. Je complète les données sur l'alimentation (espèces appréciées, détermination de leur valeur bromatologique si possible à Yangambi), le rythme d'activité journalière (actogramme) et les relevés phytosociologiques surtout aux endroits où LEBRUN a travaillé en 1948, pour pouvoir faire une comparaison.

Institut National pour la
Conservation de la Nature

I. N. C. N.

Téléphone : 59289 - 59407

KINSHASA

Direction Générale

Kinshasa II, le



- 2 -

Dès que j'entrerai en possession du matériel des clôtures électrifiées, deux quadrats d'isolement seront établis, l'un sur le plateau Lulimbi et l'autre en bordure de la Rutshuru, en vue de suivre l'évolution de la végétation soustraite à toute influence animale.

Par ailleurs, j'ai entamé des comptages nocturnes en vue d'avoir une meilleure idée du nombre d'hippos sortant au pâturage (charge/Km²). A cet effet, j'ai été amené à déterminer deux itinéraires dont les axes de parcours ont été balisés sommairement à l'aide de piquets en bois peints et plantés tous les cinquante mètres. Les dénombrements sont faits trois fois par semaine. Nous utilisons deux voitures tout terrain (ma Jeep Toyota et la Land Rover Delvingt), deux phares d'automobile éclairant à 100 m de distance. Nos comptages sont faits dans les 4 heures qui suivent le coucher du soleil. Les résultats de ces travaux sont encore fragmentaires. L'abondance des hippos le long d'un itinéraire régulièrement parcouru pendant la nuit varie en fonction de toute une série de facteurs dont les plus importants sont l'heure, les phases de la lune et la température.

Soyez rassuré, Docteur, que vos conseils et suggestions ne manqueront pas de m'édifier dans la continuation de ce vaste programme de recherche.

Voici, je vous envoie un article pour la revue Léopard. Je vous serai très reconnaissant de l'insérer dans le "Léopard n° 3".

Mon épouse et moi-même, vous transmettons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à l'occasion des fêtes de Noël et de Nouvel An.

Au plaisir de vous relire.

Ir. MANKOTO,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'MANKOTO', is written over a horizontal line. The signature is stylized and somewhat cursive.